**8. Sais-tu te dépenser d’une façon gratuite**, sans compter les points, sans pratiquer le donnant-donnant ? Te suffit-il, quand tu agis, de savoir que le Seigneur est content de toi, et quelques autres avec Lui sûrement ? N’as-tu pas trop conscience de tes exploits ? Ne te laisses-tu pas trop griser par la réussite et déprimer par l’échec ? Sais-tu que donner, c’est rendre ce qu’on a reçu; que servir, c’est remplir sa tâche sans faire de l’extraordinaire ? Es-tu pauvre de cœur, comme celui qui a conscience du don de Dieu et qui cherche avant tout à plaire à son Père ? Tiens-tu ton bilan comme le pharisien imbu de ses mérites ?

***Examen de conscience***

**A**vant de t’embarquer dans le texte qui suit, ami(e), surtout, ne te trompe pas. Tu n’es pas devant un imprimé fourni par l’administration. **Tu es devant Quelqu’un** ; **tu es l’enfant prodigue** qui enfouit sa tête au creux de l’épaule de son Papa. Au lieu de parcourir les articles d’un règlement anonyme, **sens-toi en relation avec ce Père**. Certes, il a des exigences, mais elles sont inséparables de son Amour, elles viennent de son Cœur et visent le tien. Il ne te dit pas « défendu » ou « permis », mais « malheureux » ou « bienheureux » : car **c’est ton bonheur qu’il désire, et le péché n’est jamais est une réussite.**

Quand tu auras fini, tu ne diras pas « Ouf ! » mais « **Merci !** ». Tu ne seras pas simplement redevenu(e) correct(e) mais vivifié(e). Tu ne sortiras pas d’une machine à laver mais d’un bain de tendresse. Plus que propre, tu seras réjoui(e), et même transfiguré(e).

**Fais un temps de silence pour comprendre tout cela. C’est capital.**

**1. C’est ta relation à Dieu (le Dieu de Jésus-Christ) qui est ton problème de fond**. Est-ce qu’elle existe, est-ce que tu la vis, est-ce que tu la développes ? Es-tu en lien avec le Seigneur d’une façon concrète et consciente ? Réalises-tu la présence de Dieu dans ton cœur de baptisé(e) ? L’aurais-tu expulsée par une faute grave ? Ou bien y es-tu totalement inattentif(ve), comme un être indifférent, ni pour ni contre, comme un chrétien inscrit sur les registres de l’Église ?

**2. Mènes-tu ta vie spirituelle** comme tu mènes ta vie de jeune, ta vie étudiante, ta vie d’amitié, ta vie de travail, ta vie de famille, ton programme de détente ? As-tu une règle de vie ? Prévois-tu le temps de la prière quotidienne, celui de la confession, celui de ta formation chrétienne (lecture de l'évangile, de livres et revues…). Mènes-tu, ou te laisses-tu mener ? Te fais-tu aider ? Prends-tu quelques notes dans ton carnet personnel ? Ta vie spirituelle n’est-elle pas décousue ?

**3. Pries-tu ?** De façon régulière et par tous les temps ? En faisant autre chose que de débiter une formule toute faite, en engageant ta tendresse ? Vois-tu une progression dans ta manière de prier : une plus grande facilité à te trouver devant ton Dieu, même sans mots, comme un grand gosse heureux ? Ou bien pries-tu en y allant à reculons ? La prière est-elle devenue dans ta vie, non pas une habitude, mais une réalité essentielle à la qualité de ton existence ? Te fais-tu guider sur ce point ? Fréquentes-tu les saints, ceux dont tu portes les prénoms ?

**4. Es-tu généreux(se),** c’est-à-dire « prompt(e) et prêt(e) » à aimer ? Es-tu habitué à contenter ton Seigneur et tes frères ? Ou bien faut-il t’arracher les moindres gestes avec des pinces ? Sens-tu dans ton cœur un dynamisme bien en marche et qui suscite sans attendre tes meilleures réactions ? Ou bien ton moteur est-il rouillé et ta machine tous freins bloqués ? ou bien pars-tu au quart de tour ? D’où vient-il que tu sois amorphe, si c’est le cas ?

**5. Sers-tu Jésus comme il le mérite ?** « De tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toutes tes forces » Non pas dans le vague mais concrètement, selon les engagements que tu as pris ? Ou bien es-tu obnubilé(e) par la jouissance, le plaisir immédiat, la vie à réussir ? Vois-tu ta vocation comme un service ou bien comme une carrière avantageuse ?

**6. Sais-tu donner sans compter ?** D’abord de toi-même, de ton temps, de ta personne, sans te débarrasser du problème en envoyant un peu d’argent là où il en faut ? Mais sais-tu aussi partager concrètement ce que tu as : ta culture pour aider un autre moins doué, ta foi en osant témoigner d’une façon ou d’une autre, les objets que tu as à ta disposition ? Devant les multiples besoins, n’es-tu pas tenté(e) de te fermer le cœur, en disant que ces pauvres sont des truands, ou des flemmards, ou des étrangers, ou bien qu’ils sont trop nombreux, ou bien qu’il y a des organismes pour cela ? As-tu le réflexe de donner, ou bien passes-tu indifférent(e), comme le riche devant Lazare ?

**7. Sais-tu te montrer chrétien(ne)** même si c’est mal reçu ? Expliquer que les exigences chrétiennes ne sont pas ringardes, que ce soit avec des non-chrétiens ou même à l’intérieur de l’Église ? Restes-tu silencieux(se), ou alors vague, pour ne pas avoir à prendre position ? À moins que tu ne fasses chœur avec la majorité critique ? Sais-tu, sans être provocateur(trice), être franc(he) ? T’arrive-t-il de rougir de l’Évangile, par peur de ta réputation, ou bien par manque de conviction ? Es-tu fier(e) d’être catholique, ou bien pratiques-tu le méli-mélo tranquillisant de toutes les opinions ? Sais-tu entrer en dialogue sans démissionner de ta foi pour autant ? Confonds-tu la tolérance avec l’indifférentisme qui justifie tout ? As-tu le souci missionnaire ? Acceptes-tu que l’amour de Dieu et des autres puisse te coûter ?